

CR Atelier Lectures MGEN lundi 10 Février 2020

« Le lambeau » Philippe Lançon (Gallimard)

« Un livre que tout le monde devrait avoir lu ! » Certes mais beaucoup ont hésité puis se sont décidés tardivement pour vérifier peut-être la justesse des commentaires, nombreux, dans les médias.

Pourquoi le lire ? D'abord pour la force du témoignage ! L'attentat contre Charlie Hebdo en 2015 est encore dans nos mémoires.

L'auteur raconte sa lente reconstruction après avoir été laissé pour mort, gravement blessé au visage. Des mois d'hôpital, des opérations qui se succèdent avec leur lot d'échecs, les relations avec les soignants, avec les proches eux aussi bousculés, tout y est ! Ici le patient est centré sur lui, sur la nouvelle vie qui s'annonce exceptionnellement difficile. Heureusement les références culturelles nombreuses, élargissent son propos et apportent une dimension collective à son expérience personnelle. C'est le propre de la littérature que d'atteindre le lecteur dans sa sensibilité. Parler de soi, certes, mais aussi de nous ! La relation qu'il entretient avec « sa » chirurgienne est emblématique de cet attachement du malade au soignant, que ce dernier s'applique à couper en vue de la guérison.

Face à la violence immense dont il a été victime, il ne profère jamais de propos haineux ni plaintifs. Et même si son témoignage a une portée politique, il se tient loin des commentaires partisans. Il a bien conscience de sa notoriété et a choisi délibérément d'ouvrir son récit aux visiteurs célèbres et à ses amis, à ses gardes du corps, aux professionnels de santé, et aussi au retentissement immense de l'attentat. Cela lui permet de mettre à distance sa souffrance physique, d'introduire un peu d'humour et de rechercher un peu d'apaisement en écoutant Bach et en relisant Proust. Il n'y a pas de pose dans ses choix mais une méthode de survie. L'Art et la Culture agissent comme des antidotes.

Le procès des commanditaires de l'attentat va s'ouvrir cette année. D'autres attentats ont suivi. Ce livre couronné par le Prix Fémina permettra « peut-être » de ne pas oublier.

« Idaho » d'Emily Ruskovich (Gallmeister)

Ce premier roman s'ouvre sur le récit d'une tragédie : May la plus jeune des filles est tuée par sa mère, Jenny, et June la fille aînée disparaît. Le lecteur se demande longtemps pourquoi la mère commet l'irréparable, et ce qu'est devenue June. Mais nous ne sommes ni dans un roman policier ni dans un thriller. Il n'y aura pas d'explication. Le sujet est ailleurs.

Ann, la seconde femme de Wade, veut l'aider à ne pas perdre la mémoire, comme son père avant lui. Elle veut assumer l'histoire de cette famille et se coule dans la mémoire du couple pour mieux comprendre Wade et se trouver à égalité avec lui. Quels souvenirs garde-t-il du drame ? Quelle responsabilité pour chacun dans ce drame ?

Il s'agit donc plus d'un roman psychologique où l'amour et la mort sont étroitement liés. Comment survivre à la mort de l'être aimé ? Quelles étapes pour le deuil ?

Cette histoire poignante est servie par une écriture sensible qui décrit admirablement le rapport entre les personnages et la nature. La structure éclatée de 1973 à 2025 fait apparaître les points de vue des différents personnages et leur complexité. Même les personnages secondaires --Elisabeth, Eliott--, enrichissent l'univers des personnages principaux par un système d'échos.

Bien sûr tout n'est pas dit. C'est au lecteur de reconstituer l'histoire de cette famille et malgré des moments oppressants, l'amour d'Ann, cet amour total, finit par ramener Jenny à la vie.

Un très beau tableau final !

Autres lectures :

« *Murène* » de **Valentine Goby**. A rapprocher de « *Le lambeau* » de Philippe Lançon. Les efforts du survivant qui s'identifie à la murène. S'ouvre aussi aux exploits des participants aux Jeux paralympiques.

François Cheng : « *les quatrains* » (dernier livre) et « *le dit de Tiani* » (Prix Fémina ») (revoir sa prestation récente chez François Busnel)

Audur Ava Olafsdottir : « *Miss Island* » dernier livre de l'auteure de « *Rosa Candida* »

Jean Echenoz : « *Vie de Gérard Fulmard* »

Mike Mc Cormack : « *D'os et de lumière* »

Joyce Carol Oates : « *Le maître des poupées* » Histoires terrifiantes. Six nouvelles.

Manuel Vilas : « *Ordesa* »

Prochaine séance : le lundi 16 Mars.

Pierre Lemaître : « *Le miroir de nos peines* »

Dalia Owens : « *Là où chantent les écrevisses* »

Séance suivante : Le 18 Mai.

CAMUS ses œuvres au choix.

(A signaler la parution d'un volume chez « Quarto » avec des commentaires).

F.L.